

Dos d'un brun argenté ; opercules plus ou moins dorés ; 8 à 10 bandes brunes longitudinales sur les côtés. Mâchoire inférieure un peu plus longue que la supérieure. Dents des mâchoires très petites, langue rude à la base et sur les côtés, lisse au milieu. Opercule se terminant en deux épines à son angle postérieur ; préopercule délicatement dentelé.

Rayons 5 et 6 de la 1re dorsale les plus longs. Le premier rayon de la 2e dorsale est seul épineux, le 2e est le plus long.

Les ventrales sont situées en arrière des pectorales, ayant le 1er rayon épineux.

La caudale est fortement échancrée.

Ce Bar habite d'ordinaire l'eau salée, et on le trouve assez communément dans le Golfe. A l'automne il monte souvent dans les rivières, probablement pour y frayer. On le prend à la ligne ou à la seine. On en a pris dans le voisinage de Boston qui pesaient jusqu'à 36 livres.

5. Le Bar roussatre. *Labrax rufus*, Dekay ; *Bodianus rufus*, Mitch. ; *Le petit Bar d'Amérique*, Cuv.—Angl. *White Perch*.—Long 12 à 15 pouces.

Formule ptérygiale : D. 9, 1-12 ; P. 15 ; V. 1-5 ; A. 3-9 ; C. 17.

D'un gris argenté, plus foncé au dessus de la ligne latérale, les côtés avec les opercules à reflets métalliques. Les lèvres et la langue finement tachetées de noir. Les dorsales, pectorales et caudale, brunes ; les ventrales et anales roses à leur base de même que la gorge. Pupille noire ; iris argentée.

Corps très comprimé, légèrement convexe en avant de la 1re dorsale. Préopercule dentelé en arrière au bas, l'opercule porte une projection épineuse à son bord postérieur, et au dessus, séparée par une échancrure, une pointe obtuse.

Les écailles dans leur partie découverte sont tachetées de points noirs comme les lèvres. La ligne latérale est bien marquée.

Le 4e rayon de la 1re dorsale est le plus long, cette nageoire a, en hauteur, environ la moitié de sa longueur. La membrane se continue jusqu'au premier rayon de la deuxième qui est presque quadrangulaire.

La caudale est considérablement échancrée au milieu.

Le poids de cette espèce dépasse rarement une livre. On la rencontre assez communément au printemps et à l'automne à l'embouchure de toutes les rivières où la mer a accès.

(A Continuer).